

H5 - UNE NOUVELLE DONNE GÉOPOLITIQUE : BIPOLARISATION ET ÉMERGENCE DU TIERS-MONDE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Le mur de Berlin, symbole d'un monde bipolaire »

Doc. vidéoprojeté : « Les principaux dirigeants du mouvement des non-alignés »

- Le mur de Berlin, construit à partir du 13 août 1961, est le symbole de la Guerre froide et de la **bipolarisation** (division du monde en deux camps opposés pendant la Guerre froide) du monde. Des années 1950 aux années 1970, la Guerre froide oppose l'URSS et les États-Unis, qui constituent autour d'eux des blocs unis grâce à des alliances militaires et diplomatiques. Ces deux grandes puissances fluctuent entre vives tensions, dans le cadre de conflits indirects, et apaisement.
- Dès années 1950 aux années 1970, la **décolonisation** (obtention de l'indépendance pour un peuple et un territoire qui étaient colonisés) affecte les colonies d'Asie et d'Afrique. C'est alors qu'émerge le **tiers-monde** (nom donné aux nouveaux États issus de la décolonisation n'ayant intégré aucun des deux camps de la Guerre froide), favorisant l'affirmation de nouveaux acteurs sur la scène internationale.
- **Problématique : Comment la bipolarisation et la décolonisation conduisent-elles à l'émergence d'acteurs qui modifient l'ordre mondial des années 1950 aux années 1970 ?**

I. De la bipolarisation à la détente entre l'Est et l'Ouest

A. Un monde divisé en deux camps opposés idéologiquement

Doc. vidéoprojeté : « États-Unis et URSS : des modèles opposés »

Doc. vidéoprojeté : « Le monde entre bipolarité et décolonisation »

Doc. vidéoprojeté : « Mao proclame la République populaire de Chine (1^{er} octobre 1949) »

Doc. 3 page 161 : « Le rejet de l'URSS à Budapest (1956) »

- Les États-Unis et l'URSS défendent et diffusent des valeurs opposées. Le modèle états-unien défend les libertés individuelles, la démocratie libérale, l'économie de marché, le libre-échange et le capitalisme. Les États-Unis dénoncent le système répressif établi en URSS sous Staline, ainsi que l'absence de presse et d'élections libres. Ils font de l'expansionnisme soviétique le principal danger pour la paix. La majorité des pays européens situés à l'Ouest du « Rideau de fer » entrent dans le bloc américain. Ils sont liés aux États-Unis par le **plan Marshall (1947)** et l'**Organisation du traité de l'Atlantique Nord (1949)**. Les États-Unis signent aussi des **pactes régionaux** en Asie (**Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est** en 1954), en Amérique (**pacte de Rio** en 1947), au Moyen Orient (**pacte de Bagdad** en 1955), en Océanie (**ANZUS** en 1951) et en Afrique (Afrique du Sud, Zaïre...) pour contenir l'expansion du communisme dans le monde.
- L'URSS est un pays communiste dirigé par un parti unique. Elle met en avant l'égalité et l'abolition des classes sociales, la **démocratie populaire** (nom donné aux régimes communistes mis en place en Europe de l'Est à partir de 1945), l'économie dirigée par l'État, tout en dénonçant l'impérialisme américain et le colonialisme européen. En Europe de l'Est, Staline accentue la soumission des démocraties populaires en plaçant des stalinien à leur tête. Les économies se calquent sur le modèle soviétique, avec la **planification** (définition d'objectifs de production par l'État) et la **nationalisation** (confiscation d'entreprises privées par l'État). Les liens économiques entre l'URSS et ses satellites sont intensifiés par le **Conseil d'assistance économique mutuelle (1949)** et les liens militaires par le **pacte de Varsovie (1955)**.
- Cependant, l'unité des deux blocs est parfois menacée. Des régimes communistes refusent de s'aligner sur l'URSS : en Chine, **Mao Zedong**, qui a proclamé la **République populaire de Chine (1949)**, rompt au début des années 1960 avec l'URSS à cause de la déstalinisation qu'il refuse. En Europe de l'Est, des soulèvements éclatent à **Budapest** en 1956 ou à **Prague** en 1968, qui sont réprimés par des interventions de l'Armée rouge. En 1968, la jeunesse dénonce la guerre du Vietnam aux États Unis et manifeste contre le pouvoir gaulliste en France.

Point de passage et d'ouverture 1 : L'année 1968 dans le monde

Doc. 4 page 177 : « L'intervention de l'URSS pour réprimer le Printemps de Prague »
ou

Doc. 3 page 176 : « Manifestations étudiante à Rome (avril 1968) »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez les formes de la contestation et les formes de la répression pendant l'année 1968 soit à Prague, soit à Rome.

Point méthode : Analyser une image (une carte, un dessin de presse, une photographie ou une affiche)

- commencer par lire le titre et la source et se demander s'il s'agit d'un document historique original ou d'un document produit *a posteriori* pour d'autres usages ;
- observer d'abord le texte (légende sur une carte ; slogan sur une affiche, paratexte pour une photographie...)
- ensuite, établir des convergences entre ce qui est écrit et ce qui est dessiné (la carte en elle-même, le dessin sur une affiche)
 - o il faut **toujours** commencer par décrire ce que l'on voit : les éléments dessinés, leur position dans le document, leur taille et leurs couleurs
 - o puis il faut en déduire la signification de ce que l'auteur a voulu représenter

• Dans le bloc soviétique, le « **printemps de Prague** » (**janvier-août 1968**) s'oppose à l'oppression soviétique. Sur la photographie, on distingue les manifestants dans la rue, dont un est monté sur un char. Il tient dans sa main gauche le drapeau de la Tchécoslovaquie : par ce geste, il souhaite affirmer la souveraineté de son pays. À l'arrière-plan, de la fumée noire suggère qu'un incendie a été allumé (ce sont peut-être les véhicules de l'armée soviétique qui ont été incendiés par les manifestants). Mais ces manifestations ont été réprimées par l'Armée rouge, qui a été envoyée à Prague sur ordre de **Brejnev** : c'est ce que montre le char au premier plan de la photo. Il formule la « doctrine de la souveraineté limitée » grâce à laquelle il se donne la possibilité d'intervenir militairement dans n'importe quel pays communiste d'Europe de l'Est.

• Dans le bloc occidental, des manifestations éclatent, comme à Rome en avril 1968. La contestation prend plusieurs formes. De jeunes gens manifestent sur la *via dei Condotti* (on voit les escaliers de la place d'Espagne à l'arrière-plan). Ces jeunes, ouvriers et étudiants, utilisent un mégaphone pour crier des slogans, brandissent des pancartes sur lesquelles sont écrits des slogans contestataires, faisant référence à l'idéologie d'extrême-gauche (le portrait d'**Ernesto Guevara** dit « Che Guevara » est visible sur la pancarte à droite). Mais ces manifestations sont réprimées par les forces de l'ordre. Sur une pancarte, on peut lire « Liberté immédiate pour les étudiants et les ouvriers arrêtés » : des manifestants ont donc été arrêtés par la police. De plus, la première ligne de manifestants, qui se tient au coude à coude, laisse penser que les manifestants s'attendent à un assaut policier.

B. Une Guerre froide ponctuée par de très nombreuses crises

Doc. vidéoprojeté : « La guerre de Corée »

Doc. vidéoprojeté : « L'émigration est-allemande vers la RFA »

Doc. vidéoprojeté : « La construction du mur de Berlin (13 août 1961) »

Doc. vidéoprojeté : « Discours de John F. Kennedy à Berlin-Ouest (1963) »

- Le communisme se propage en Asie dès la fin des années 1940. En Chine, l'arrivée de **Mao Zedong** au pouvoir en 1949 fait craindre aux Occidentaux un basculement de toute l'Asie dans le communisme. Lors de la **guerre de Corée (1950-1953)**, les États-Unis lancent une intervention militaire pour secourir la Corée du Sud, quand celle-ci est envahie en 1950 par la Corée du Nord communiste. L'URSS fournit des armes et la Chine des troupes à la Corée du Nord. Les combats s'arrêtent en avec l'armistice signé à Panmunjom en 1953 : aucun camp ne parvenant à s'imposer clairement et la péninsule reste divisée en deux États. La guerre de Corée a fait plus de deux millions de morts, militaires et civils. Dès lors, les États-Unis étendent leur stratégie d'endigement du communiste en Asie avec la signature de nombreux pactes militaires comme l'**Organisation du traité d'Asie du Sud-Est** en 1954.
- Berlin est un des points chauds de la Guerre froide. À la fin des années 1950, la crise porte sur le statut de la ville. Les Soviétiques voudraient en faire une ville « libre » démilitarisée. Le refus occidental et le départ massif d'Allemands de l'Est fuyant la RDA en passant par Berlin-Ouest conduisent le dirigeant de la RDA **Ulbricht**, appuyé par Staline, à lancer la **construction du mur de Berlin** en **août 1961**. En 1963, le président américain Kennedy se rend à Berlin-Ouest et présente le mur comme le signe de l'échec du système communiste. Mais le rideau de fer entre les deux parties de l'Europe, qui épargnait jusqu'à présent Berlin, est désormais achevé.

Point de passage et d'ouverture 2 : 1962 : la crise des missiles de Cuba

Doc. vidéoprojeté : « Le bras de fer entre l'Est et l'Ouest »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que la crise des missiles de Cuba (octobre 1962) est en partie typique des crises qui ponctuent la Guerre froide.

- La **crise des missiles de Cuba (octobre 1962)** est typique de celles qui surviennent pendant la Guerre froide. Elle oppose les deux Grands, incarnés le dirigeant soviétique **Khrouchtchev** à gauche, et le président américain **Kennedy** à droite. L'URSS installée des missiles nucléaires à Cuba, une île des Caraïbes dirigée depuis 1959 par leur allié **Castro** : ces missiles sont pointés sur le territoire américain. Le fait que Kennedy ait le doigt sur un détonateur montre qu'il a l'avantage : il menace l'URSS d'utiliser l'arme atomique si l'URSS l'emploie en premier.
- Mais un élément écarte la crise des missiles de Cuba des éléments typiques de la crise de Guerre froide. Elle met en confrontation directe les deux superpuissances pour la première fois depuis 1945 : Khrouchtchev et Kennedy sont assis sur des bombes atomiques (« équilibre de la terreur »). Une guerre nucléaire pourrait éclater mais la pression exercée par Kennedy (les menaces lors de son discours et l'envoi de l'US Navy au large de Cuba) fait reculer Khrouchtchev, qui enlève ses missiles : cet épisode marque le début de la **Détente** (période d'apaisement des relations Est-Ouest entre 1962 et les années 1970).

C. Des périodes limitées d'apaisement entre les deux Grands

Doc. vidéoprojeté : « Khrouchtchev en visite officielle aux États-Unis (septembre 1959) »

Doc. vidéoprojeté : « Le voyage de Brejnev aux États-Unis en juin 1973 »

Doc. vidéoprojeté : « Willy Brandt agenouillé devant le mémorial aux héros du ghetto de... »

Doc. vidéoprojeté : « L'arsenal déclaré des puissances nucléaires pendant la guerre froide »

Doc. vidéoprojeté : « La course à l'espace (1957-1969) »

Doc. vidéoprojeté : « Le temps des décolonisations »

Doc. vidéoprojeté : « Le bombardement du palais présidentiel de la Moneda par l'armée... »

- Après la mort de Staline en mars 1953, la Guerre froide baisse d'intensité. En 1956, son successeur, **Khrouchtchev**, inaugure la **déstalinisation** (politique qui consiste à mettre fin au culte de la personnalité et à la terreur de masse) et lance la **Coexistence pacifique** (politique extérieure soviétique qui cherche à limiter tout risque d'affrontement entre les deux superpuissances) entre les blocs : ce faisant, il renoue le dialogue avec les États-Unis.
- Après la crise de Cuba, **Kennedy** et **Khrouchtchev** renforcent leur dialogue : en **1963**, ils installent une ligne téléphonique directe (le « **téléphone rouge** ») entre la Maison Blanche et le Kremlin. Entre 1972 et 1974, **Nixon** et **Brejnev** se rencontrent à trois reprises. Ce rapprochement se traduit entre autres par une limitation de la course aux armements (**traité de non-prolifération** en **1968**, le **traité de limitation SALT 1** en **1972**). Ce climat permet de régler en partie d'apaiser les tensions liées à la Guerre froide en Europe. Le chancelier ouest-allemand **Brandt** mène une politique nommée **Ostpolitik** : il reconnaît la RDA et en rend en Pologne en 1970. En **1975**, lors de la **conférence d'Helsinki**, 33 États européens, dont l'URSS, signent un accord reconnaissant les frontières de 1945 et les droits de l'homme en Europe.
- Mais la Coexistence pacifique et la Détente ne mettent pas fin à la course aux armements. L'URSS se dote de la bombe atomique en 1949 alors que les États-Unis l'ont depuis 1945. Puis les deux Grands mettent au point la bombe H (en 1952 pour les États-Unis et en 1953 pour l'URSS). Ils instaurent donc un « **équilibre de la terreur** » (capacité égale de destruction nucléaire mutuelle). Cette situation les oblige à mettre en place la **dissuasion nucléaire** (peur du recours à l'arme nucléaire lié au fait que l'ennemi en est aussi pourvu). La guerre entre eux devient alors impossible, car elle conduirait la destruction mutuelle. Dans les années 1960, l'émergence d'autres puissances nucléaires (Royaume-Uni, France, Chine) vient compliquer la donne.
- La compétition entre les deux Grands a également lieu dans le domaine spatial. Chaque découverte est célébrée et mise en scène dans les médias. L'URSS lance un programme spatial très ambitieux. En **1957**, les Soviétiques mettent en orbite le premier satellite, **Sputnik**, puis le premier être vivant, la chienne **Laïka**. En **1961**, le cosmonaute **Gagarine** est le premier être humain à effectuer un vol spatial. En réaction à l'avance considérable de l'URSS, les États-Unis répliquent en 1958 en créant la *National Aeronautics and Space Administration* (NASA). Le programme Apollo est lancé en 1961 sur ordre du président Kennedy. Il aboutit le **21 juillet 1969** avec la **mission Apollo 11** : deux astronautes américains (**Armstrong** et **Aldrin**) parviennent à fouler le sol lunaire. L'événement est diffusé à la télévision en mondovision.
- Cependant l'apaisement des tensions Est-Ouest n'exclut pas les conflits indirects. Les États-Unis ne renoncent pas à leur stratégie d'endiguement du communisme en Asie. Ils s'engagent dans la **guerre du Vietnam (1964-1973)**. Vaincus en 1973, ils tentent d'éviter la contagion communiste en Amérique latine, où le régime de Castro alimente des guérillas révolutionnaires. Ils soutiennent les régimes dictatoriaux qui répriment les revendications populaires (Brésil, Nicaragua). Au Chili, c'est avec l'appui des États-Unis que le gouvernement démocratiquement élu du socialiste **Allende** est renversé par le **coup d'état du général Pinochet** en **1973**. De son côté, l'URSS soutient les foyers révolutionnaires en Asie, en Afrique et en Amérique latine. En Afrique, des mouvements d'inspiration communiste, soutenus par la Chine ou par Cuba, font face aux dernières puissances coloniales (Portugal) en Angola et au Mozambique.

Point de passage et d'ouverture 3 : La guerre du Vietnam (1964-1975)

Doc. 1 page 166 : « Deux conflits en une seule région »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que la guerre du Vietnam (1964-1975) est un conflit partiellement typique de la Guerre froide.

- La guerre du Vietnam (1964-1975) présente des éléments que l'on retrouve dans toutes les crises de Guerre froide. Sur la carte, les plages de couleurs montrent que les deux blocs s'opposent dans ce conflit : le Vietnam communiste au Nord est représenté en rouge et le Vietnam capitaliste au Sud est représenté en bleu. Les flèches rouges montrent que ce sont les troupes communistes du Nord qui envahissent le Sud par la piste Hô Chi Minh, passant par le Laos et le Cambodge. Des grandes puissances interviennent pour aider : la Chine et l'URSS aident les troupes communistes d'Hô Chi Minh alors que les États-Unis soutiennent le Sud Vietnam.
- Cependant deux éléments démarquent la guerre du Vietnam des autres crises de Guerre froide. Les États-Unis reconnaissent leur défaite en 1973 : ils retirent leurs troupes puis signent le traité de Paris avec les Nord-Vietnamiens. Puis, en 1975, c'est la chute de Saigon, capitale du Sud Vietnam, aux mains des troupes communistes du Nord Vietnam et les deux pays sont fusionnés sous un régime communiste présidé par Ton Duc Thang, successeur d'Hô Chi Minh.

II. De la décolonisation à l'émergence du tiers-monde

A. Les nombreux facteurs de la décolonisation après la guerre

Doc. vidéoprojeté : « Une manifestation du mouvement *Quit India* aux Indes britanniques... »

Doc. vidéoprojeté : « La Charte de l'Atlantique (août 1941) »

Doc. vidéoprojeté : « L'URSS condamne la colonisation »

Doc. pages 156-157 : « Décolonisations et émergence du tiers-monde »

- Pendant la Seconde Guerre mondiale, le **nationalisme colonial** (mouvement politique visant à renverser la tutelle coloniale pour créer un État-nation indépendant) s'affirme. La guerre incite les leaders indépendantistes à accentuer leurs revendications : ils dénoncent les inégalités des sociétés colonisées, rejettent la domination occidentale et réclament l'indépendance. En **1942**, **Gandhi** lance le **mouvement « Quit India »** qui appelle à une indépendance immédiate des Indes britanniques. Les métropoles coloniales réagissent souvent par de violentes répressions : arrestation des opposants ou massacres de populations comme à **Sétif et Guelma** en Algérie française le **8 mai 1945**, jour de la signature de la capitulation nazie en Europe.
- Les puissances coloniales sont affaiblies par le conflit. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les défaites du Royaume-Uni, de la France, des Pays-Bas et de la Belgique contre l'Axe entament leur prestige auprès des peuples colonisés. La **Charte de l'Atlantique**, signée en **1941** par **Roosevelt** et **Churchill**, fait du combat pour la démocratie et les droits de l'homme un des buts de guerre des Alliés. Certains mouvements nationalistes espèrent que de nouveaux droits leur seront accordés en raison de leur participation active à la guerre.
- Après la guerre, un nouvel ordre international voit le jour. Dès la **création de l'ONU** en **juin 1945**, le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » est affirmé. Les deux superpuissances sont anticolonialistes, chacune à sa façon. Par idéologie, l'URSS est favorable à la décolonisation, qui va affaiblir les pays occidentaux. L'URSS et ses alliés fournissent armes et matériel aux mouvements communistes, comme en Malaisie. Les partis communistes des pays occidentaux s'engagent en faveur de la décolonisation. Les États-Unis soutiennent le combat des peuples colonisés pour des raisons historiques (ils ont été d'anciennes colonies anglaises), mais ils se méfient des leaders communistes qui luttent pour l'indépendance. Sur le plan diplomatique, le gouvernement américain encourage ses alliés européens à accorder l'indépendance à leurs colonies. Cependant, il n'hésite pas à soutenir certaines métropoles lorsque celles-ci font face à des mouvements de libération communistes, comme en Indochine.

B. En Asie et en Afrique, une décolonisation longue et variée

Doc. vidéoprojeté : « La décolonisation de l'Afrique et de l'Asie (1947-1975) »

Doc. vidéoprojeté : « L'indépendance des Indes britanniques (1947) : une indépendance... »

Doc. vidéoprojeté : « La signature de l'indépendance des Indes néerlandaises (1949) »

- La **décolonisation** (obtention de l'indépendance pour un peuple et un territoire qui étaient colonisés) commence en Asie après 1945. Dans les Indes britanniques, le nationalisme colonial est divisé. La ligue musulmane de **Jinnah** veut la création d'une Inde séparée de l'Inde à majorité hindouiste, tandis que le parti du Congrès de **Gandhi** et de **Nehru** veut un État unitaire. Dans un contexte de violences intercommunautaires, les Britanniques acceptent l'**indépendance du Pakistan et de l'Union indienne** en **août 1947**, puis de la Birmanie en 1948. L'indépendance plus tardive de la Malaisie en 1957 s'explique par le combat que les Britanniques livrent contre la guérilla communiste. Aux Indes néerlandaises, une guerre de décolonisation éclate. En **1945**, le leader nationaliste **Soekarno** proclame l'**indépendance de l'Indonésie**. Les Pays-Bas, qui contrôlent l'archipel depuis le XVII^{ème} siècle, s'y opposent. Entre 1945 et 1949, ils mènent des « opérations de police » leur permettant d'arrêter et de déporter Soekarno. En **décembre 1949**, les Pays-Bas concèdent finalement l'**indépendance de l'Indonésie** sous la pression de l'ONU et des États-Unis, qui considèrent Soekarno comme un rempart contre le communisme en Asie.

Doc. vidéoprojeté : « La proclamation d'indépendance du Vietnam »

Doc. vidéoprojeté : « La défaite française de Diên Biên Phu »

Doc. vidéoprojeté : « Les accords de Genève (juillet 1954) »

Doc. vidéoprojeté : « L'indépendance de l'Indochine »

- En 1945, en Indochine française, le communiste **Hô Chi Minh** proclame l'indépendance du Vietnam. L'échec des négociations avec la France provoque la guerre d'Indochine (1946-1954), qui oppose l'armée française à la guérilla menée par le Vietminh. À partir de 1949, le conflit s'internationalise. L'URSS et la Chine soutiennent le Vietminh tandis que les États-Unis aident financièrement la France. En mai 1954, l'armée française est défaite à Diên Biên Phu. Les accords de Genève (juillet 1954) octroient l'indépendance au Cambodge, au Laos et au Vietnam divisé entre le Nord (appuyé par l'URSS et la Chine) et le Sud (soutenu par les États-Unis).

Point de passage et d'ouverture 4 : La guerre d'Indochine (1946-1954)

Doc. vidéoprojeté : « Une affiche indochinoise pour l'indépendance (1945) »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que la guerre d'Indochine (1947-1954) est un conflit classique du processus de décolonisation de l'après Seconde Guerre mondiale.

- La guerre d'Indochine (1947-1954) est typique des mouvements de décolonisation. L'affiche met en évidence la volonté d'indépendance de l'Indochine. Au centre, un indochinois se tient debout : il semble avoir triomphé. Il tient dans sa main un drapeau rouge avec une étoile jaune (couleur et symbole typique d'un mouvement communiste) : il s'agit du drapeau du Vietnam, dont **Hô Chi Minh** a proclamé l'indépendance le 2 septembre 1945.
- Le document met en évidence la volonté de rompre les liens avec la France. L'affiche date de 1945 : l'Indochine vient juste d'être libérée de la tutelle japonaise (qui l'occupait depuis 1940). La France veut récupérer l'Indochine mais les indigènes s'y opposent. Un homme en tenue de missionnaire est allongé au sol : il est soit blessé, soit mort. Son corps est recouvert du drapeau tricolore, dont le manche a été cassé par l'Indochinois : cette scène montre le refus de l'Indochine de retourner sous la domination coloniale française. Dès 1946, Hô Chi Minh mène une guerre de libération. En 1947, l'armée française est envoyée en Indochine pour empêcher l'indépendance. En mai 1954, après la défaite française à Diên Biên Phu, trois nouveaux États (Laos, Cambodge et Vietnam) sont créés avec les accords de Genève (juillet 1954).

Doc. pages 156-157 : « La décolonisation de l'Afrique et de l'Asie (1947-1975) »

Doc. vidéoprojeté : « L'indépendance du Maroc (2 mars 1956) »

Doc. vidéoprojeté : « L'indépendance de la Tunisie (20 mars 1956) »

Doc. vidéoprojeté : « L'indépendance de l'Algérie en juillet 1962 »

Doc. vidéoprojeté : « Le Proche et le Moyen Orient pendant la Guerre froide »

- La décolonisation de l'Afrique s'effectue à partir du milieu des années 1950. Au Maghreb, dès 1954, la France doit affronter l'insurrection déclenchée par le Front de libération nationale (FLN) en Algérie. Cette situation l'oblige à négocier l'indépendance du Maroc et de la Tunisie en 1956. La France s'enlise dans la guerre d'Algérie (1954-1962). Elle s'achève en mars 1962 par la signature du cessez-le-feu puis en juillet 1962 avec l'indépendance de l'Algérie. En Afrique subsaharienne, la plupart des colonies accèdent à l'indépendance de façon pacifique, à la suite de négociations : entre 1957 et 1963, plus de vingt États africains sont décolonisés.
- En Asie et en Afrique, les dernières indépendances ont lieu au cours des années 1960 et 1970. Les derniers « confettis » de l'empire britannique dans la péninsule arabique accèdent à l'indépendance : Koweït en 1961, Bahreïn en 1961, Qatar en 1968. La fin de la décolonisation en Afrique est plus heurtée. À partir des années 1960, le Portugal affronte des guérillas communistes, ralentissant l'indépendance de l'Angola et du Mozambique, qui n'intervient qu'en 1975. Dans l'empire britannique, la proclamation de l'indépendance par la minorité blanche de Rhodésie en 1965 provoque une guérilla qui s'achève en 1980 par la victoire du leader noir Robert Mugabe, qui rebaptise le pays « Zimbabwe ».

C. La difficile émergence des nouveaux États et du tiers-monde

Doc. vidéoprojeté : « Discours de Nehru à Bandoeng »

Doc. 3 page 173 : « Le non-alignement selon le Premier ministre indien Jawaharlal Nehru »

Doc. vidéoprojeté : « Le mouvement des non-alignés et ses limites »

Doc. vidéoprojeté : « L'ONU, une tribune pour les États issus de la décolonisation »

• Les États issus de la décolonisation sont affectés par une grande instabilité politique, avec des guerres civiles et des coups d'état, comme au Congo en 1961 où le Premier ministre Lumumba est assassiné. Les partis politiques ayant permis l'indépendance accaparent souvent le pouvoir et fondent des régimes autoritaires. Des pays, cependant, deviennent des démocraties, comme l'Inde. Mais elle est divisée entre la majorité hindoue et la minorité musulmane, qui s'affrontent dans une guerre sanglante, menant à des transferts massifs de population. Les pays du tiers-monde sont pauvres et font face à des difficultés économiques et sociales qui freinent leur **développement** (ensemble des transformations qui permettent d'assurer le bien-être de la population au sein d'un État) : urbanisation rapide, pauvreté.... Ils conservent donc des liens forts avec leur ancienne métropole : c'est le cas du **Commonwealth** (organisation regroupant depuis 1931 le Royaume-Uni et ses anciennes colonies). L'aide financière des États-Unis ou de l'URSS constitue un soutien indispensable mais les place dans la dépendance.

• Les États issus de la décolonisation cherchent à échapper à l'influence des deux Grands. En **avril 1955**, 29 pays asiatiques et africains se réunissent lors de la **conférence de Bandung** pour dénoncer le colonialisme et assurer le développement. Cette conférence symbolise l'acte de naissance du **tiers-monde** (ensemble des pays récemment indépendants, pauvres, mais qui cherchent à peser sur la scène internationale) mais elle oppose des pro-occidentaux (Japon, Iran), des communistes (Chine, Nord-Vietnam) et des non-alignés (Inde). En **septembre 1961**, la **conférence de Belgrade** donne naissance au **mouvement des non-alignés** (bloc de pays refusant la bipolarisation) et fait porter la priorité à la coopération et au développement. Des divergences éclatent entre les défenseurs d'un non-alignement strict (**Tito** en Yougoslavie ; **Nehru** en Inde) et les pays communistes (**Castro** à Cuba). Certains États s'engagent sur la voie du communisme, d'autres se placent sous la protection des États-Unis. Avec la décolonisation, les États du tiers-monde deviennent majoritaires à l'ONU. En 1961, le Birman **U Thant** en devient le premier Secrétaire général originaire d'un pays du tiers-monde. En **1964**, la **Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement** soutient la création d'un « nouvel ordre économique international » pour rééquilibrer les flux commerciaux en faveur des pays les plus pauvres.

Doc. 2 page 175 : « La Chine se présente comme un foyer de la révolution mondiale »

Doc. vidéoprojeté : « Le rapprochement historique entre la Chine et les États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « Les États-Unis au Moyen Orient de 1945 à 1973 »

Doc. 4 page 173 : « L'Égypte et l'Algérie luttant contre le colonialisme »

Doc. vidéoprojeté : « Les guerres israélo-arabes »

• Dès octobre 1949, la République populaire de Chine, dirigée par **Mao Zedong**, s'allie à l'URSS. Au début des années 1950, la Chine s'affirme sur la scène internationale : elle envoie ses soldats soutenir les communistes dans la **guerre de Corée**, la **guerre d'Indochine** et la **guerre du Vietnam**. Elle participe également à la conférence de Bandung en avril 1955 aux côtés des États fraîchement indépendants. Mais après l'arrivée de Khrouchtchev au pouvoir, Mao trouve l'URSS trop conciliante avec les États-Unis et il rompt avec elle en 1960. Mao entend incarner le leader du tiers-monde : la Chine soutient donc des mouvements révolutionnaires en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient. La Chine étend son influence, comme en témoigne la séduction idéologique du maoïsme sur la jeunesse occidentale dans les années 1960. Enfin, pour renforcer son indépendance, elle se dote de l'arme nucléaire en 1964. Au début des années 1970, la Chine se rapproche des États-Unis : en **1971**, elle fait son **entrée à l'ONU et au Conseil de sécurité** à la place de la Chine nationaliste et, en 1972, le président Nixon se rend en Chine.

- Au Proche et au Moyen Orient, la décolonisation fragilise la place du Royaume-Uni et de la France. Les États-Unis et l'URSS tentent de s'imposer dans cette région stratégique (présence d'hydrocarbures, canal de Suez). En 1956, le président égyptien Nasser décrète la nationalisation du canal de Suez qui appartenait à une compagnie franco-britannique. Les armées française, britannique et israélienne lancent une expédition pour reprendre le contrôle du canal mais elles doivent se retirer sous la pression de l'ONU, de l'URSS et des États-Unis. La crise de Suez offre un contexte favorable à la relance du panarabisme (idéologie visant à unir tous les peuples arabes au sein d'un même État). En 1958, l'Égypte et la Syrie fusionnent au sein de la République arabe unie mais le projet prend fin en 1961. De plus, les divers États arabophones sont divisés entre les deux blocs, et leurs désaccords se cristallisent lors des guerres israélo-arabes. Certains pays comme la Syrie et l'Égypte se rapprochent de Moscou. Mais les États-Unis sont mieux implantés dans la région, avec comme alliés majeurs Israël, l'Arabie Saoudite, la Turquie et l'Iran.
- En 1967, se sentant menacé par les pays arabes, Israël mène une guerre préventive contre l'Égypte, la Syrie et la Jordanie : la guerre des Six Jours. Elle l'emporte et occupe plusieurs territoires arabes (le Sinaï, la Cisjordanie, Gaza et le Golan). L'exil de centaines de milliers de réfugiés palestiniens dans les pays arabes, débuté en 1949, se poursuit en 1967. Le sort des réfugiés entretient un fort sentiment anti-israélien. Le nationalisme palestinien se renforce avec la création de l'Organisation de libération de la Palestine, dirigée par Arafat, en 1964. Il se lance dans la lutte armée contre Israël, avec pour objectif de le remplacer par un État palestinien. Le terrorisme (usage de la violence à des fins idéologiques, politiques ou religieuses) fait partie de ses moyens d'action : des commandos palestiniens assassinent onze athlètes israéliens lors des Jeux olympiques à Munich en 1972. En 1973, par la guerre du Kippour, l'Égypte et la Syrie cherchent à reprendre les régions qu'ils ont perdus sans y parvenir.

Conclusion

- Au début des années 1950, le monde est dominé par deux superpuissances : les États-Unis et l'URSS qui forment, pendant la Guerre froide, deux blocs aux antipodes sur le plan idéologique. Entre les deux Grands et leur bloc, l'affrontement se fait dans le domaine spatial ou de l'armement mais sans jamais avoir recours à l'arme nucléaire. Au cours des années 1950 et 1960, les dernières colonies européennes d'Asie et d'Afrique obtiennent leur indépendance et essaient de se faire une place sur la scène mondiale.
- **La Seconde Guerre mondiale a bouleversé l'équilibre des puissances mondiales : les anciennes puissances coloniales européennes (Royaume-Uni et France) sont dévastées et doublées par les nouveaux pays vainqueurs (États-Unis et URSS) et les colonies accèdent à l'indépendance.**
- Cependant, dans les années 1950 et 1960, les États nouvellement indépendants refusent de rentrer dans la logique de la Guerre froide en s'alignant sur l'un des deux blocs.